

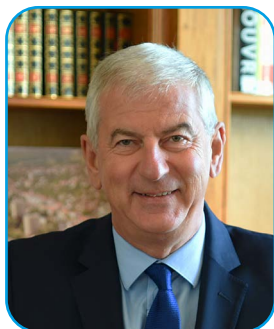
MARNE ET GONDOIRE

L'actualité de la communauté d'agglomération

HEBDO

N°178 - 18 mars 2023

PRÉSIDENT DIXIT



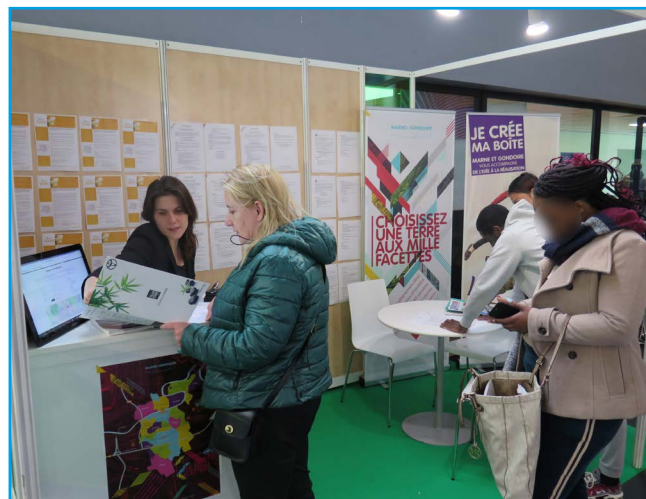
Transition écologique, culture et économie sont quelques-uns des domaines dans lesquels Marne et Gondoire agit avec ses partenaires. Ce travail en réseau est indispensable pour offrir des services de qualité à nos habitants et soutenir nos entreprises. Amplifions-le encore !

Jean-Paul Michel

DANS CE NUMÉRO



Balade thermique à Lagny



Au forum de l'emploi de Bussy

Balade thermique à Lagny

Le service environnement de Marne et Gondoire mène une campagne d'information sur les déperditions de chaleur dans les logements.

Voir en un clin d'œil les parties de l'enveloppe d'un bâtiment qui laissent passer la chaleur de l'intérieur vers l'extérieur, c'est possible grâce à une caméra thermique. Cela tombe bien, Seine et Marne environnement, partenaire de Marne et Gondoire, en dispose de trois. Alors, fin janvier, le service environnement de la communauté d'agglomération a décidé de partir en ville avec cet outil numérique, et de le pointer sur les façades et toitures à Pontcarré, Pomponne et Lagny. Un petit circuit d'un kilomètre en centre-ville à chaque fois. Pour cela, il a fallu guetter les soirées froides (moins de 5°C) et sèches afin d'obtenir le meilleur contraste possible entre les zones chaudes dont les teintes vont du rouge au jaune sur l'écran (sujettes donc à déperdition de chaleur) et les zones froides qui virent au violet - bleu (a priori bien isolées... ou peu chauffées).

La première réunion de restitution des résultats avait lieu à la mairie de Lagny hier. Les riverains qui avaient eu le privilège d'avoir ce cliché gratuit, étaient conviés en mairie. Peu firent le déplacement malheureusement. Qu'à cela ne tienne, la soirée fut instructive. Irina Khomutova a d'abord présenté le service de conseil en rénovation énergétique de Marne et Gondoire, dont les permanences, tournantes, ont lieu



Estelle Podévin

actuellement à Thorigny et Montévrain. Conseil sur les travaux à entreprendre, leur budget et les aides financières, analyse des devis, suivi post-travaux, visite du domicile si nécessaire, cette technicienne qualifiée accompagne particuliers et entreprises dans leurs démarches. Victime de son succès, ce service a nécessité une petite adaptation : un questionnaire en ligne permet d'accélérer le traitement des demandes.

On aura noté au cours de la soirée quelques conseils simples mais fort précieux : isoler le logement est prioritaire sur l'installation d'un nouveau système de chauffage qui sinon sera bien plus lentement amorti, une isolation par l'extérieur est préférable pour couper tous les ponts thermiques mais plus chère qu'une isolation par l'intérieur, la résistance thermique de 20 centimètres de laine de verre équivaut à celle d'un mètre de béton, etc. «C'est très intéressant, nous dit un habitant. J'ai eu confirmation que les travaux que j'ai effectués étaient judicieux.» Cette présentation était suivie d'une visite en ville des habitations concernées (depuis la rue). Un couple a apprécié de disposer de cette cartographie de la façade de son immeuble, rue des marchés. Malgré les 13 degrés ambiants, la caméra donne quand même de bonnes indications et ces

ACTUALITÉ

Latignaciens peuvent ainsi voir précisément où le bât blesse dans l'isolation de leur bâtiment. «Ce n'est qu'une indication. Il peut y avoir plusieurs facteurs explicatifs aux zones qui apparaissent en rouge, il faut ensuite compléter avec une analyse dans le logement», précise toutefois Irina Khomutova. Ce que semble bien compter faire cette copropriété. «Cela nous sera utile pour mieux cerner les travaux à entreprendre avec nos voisins», concluent ces habitants avant de nous quitter, ravis de cette séance. La réunion de Pontcarré est prévue le 30 mars à 19 heures en salles des fêtes. Pour ne pas rester isolé avec ses problèmes thermiques !



BRIÈVEMENT

Chaud devant

Les travaux du réseau de chaleur Lagny – Saint-Thibault ont démarré le 20 février dans la ZAE Marne et Gondoire. La mise en service de ce réseau de chauffage qui alimentera 86 bâtiments à travers les deux communes est prévue en 2024. L'eau que les canalisations transporteront en circuit fermé sera chauffée par les incinérateurs d'ordures ménagères du Sietrem.



Plus de mobilité

Ça y est ! 170 trottinettes et 110 vélos électriques sont disponibles en location libre-service à Bussy-Saint-Georges, Guermantes, Carnetin, Bussy-Saint-Martin, Conches, Jossigny et Saint-Thibault-des-Vignes. L'opérateur Tier Mobility assure ce service proposé par le SIEMU (Syndicat Intercommunal d'Études des Mobilités Urbaines) et Marne et Gondoire. Le tarif est d'un euro pour déverrouiller puis 20 centimes pour une trottinette et 23 centimes pour un vélo par minute d'utilisation.

Application à télécharger sur [Tier.app](https://www.tier.com/fr)

Psst ! On a obtenu le code promo : ENROUTE



Les Yeux dans les yeux, volume 2

L'exposition *Les Yeux dans les Yeux* a rouvert au château de Rentilly le 12 mars avec quelques nouveautés d'accrochage par rapport au premier volume que les visiteurs avaient pu découvrir de septembre à décembre dernier.

Erwann Gomez succède ainsi à EvazéSir pour créer une nouvelle œuvre participative inspirée des cabinets de curiosités. Les mythes et l'érotisme font partie des thèmes de prédilection de l'artiste. «Pour cette œuvre, j'ai choisi une tonalité de noir, blanc et doré et me suis inspiré des ex-voto et du test de Rorschach (un classique des tests psychologique réalisé à partir de tâches d'encre). Mais l'avantage du cabinet de curiosités, c'est que chacun peut s'y plonger et y voir ce qu'il veut.» Ce professeur d'arts plastiques au collège Jacques-Yves Cousteau de Bussy-Saint-Georges avait déjà exposé en 2021 à Bussy-Saint-Martin des œuvres de ses élèves. «Je ne veux surtout pas être le professeur pompon-crépon. J'expérimente avec les élèves toutes les formes d'arts plastiques : dessin, peinture, sculpture, performance, installation, vidéo, photomontage, architecture.» Mercredi dernier, l'artiste menait les premiers ateliers avec les enfants pour confectionner des insectes imaginaires affichés ensuite en face de son œuvre.

L'exposition *Les Yeux dans les Yeux* a pour thème le portrait au 19^e siècle et aujourd'hui que ce soit en peinture, photographie ou sous d'autres formes. Des autoportraits du groupe impressionniste de Lagny et des daguerréotypes y sont exposés de même que des œuvres contemporaines de Laurent Lafolie et 96 dessins d'Edi Dubien. L'éclairage a été complété pour mieux mettre en valeur les portraits d'époque et l'espace enfants a été renouvelé. On aurait vu des adultes y jouer...



Les médiatrices du Parc culturel en pleine répétition avec Erwann Gomez en pleine composition, le 8 mars



Le forum de l'emploi de Bussy Saint-Georges

Petit tour dans les allées du forum, à la rencontre des entreprises locales qui recrutent.



Le maire de Bussy, Yann Dubosc, salue les exposants

Les postes à pourvoir ne manquaient pas au forum de l'emploi de Bussy Saint-Georges mercredi dernier (4700 postes annoncés regroupant CDD-CDI, alternance et jobs d'été). Encouragées par les fortes fréquentations des 7 éditions précédentes, qui en ont fait un forum majeur de l'est parisien, les 88 entreprises présentes recherchaient ainsi des candidats dans les domaines dits «en tension», ceux où les difficultés de recrutement se font le plus sentir. William Saurin proposait ainsi 20 postes d'opérateurs pour les lignes de production de son site de Saint-Thibault - Lagny à partir du niveau CAP, tous en CDI. «Nous avons beaucoup de mal à trouver des candidats motivés», nous confirme une responsable des ressources humaines. C'est le cas aussi, sur un stand voisin, de Logistique Galeries Lafayette, qui propose 50 postes d'opérateurs en CDI à Bussy-Saint-Georges. «Nombre de candidats préfèrent l'intérim, cela leur laisse plus de liberté», nous y indique-t-on. «Sans compter l'attrait des primes de fin de mission», souligne une recruteuse sur un autre stand. Même constat chez l'opérateur logistique Arvato, installé à Chanteloup et Bussy-Saint-Georges où 20 CDI et CDD sont à pourvoir. Dans le domaine de l'hôtellerie-restauration, l'hôtel Élysée Val d'Europe (Serris) rencontre moins de difficultés, si ce n'est pour les postes de femmes et valets de chambre, tout comme le groupe Accelis (Ferrières-en-Brie),

grand pourvoyeur d'offres. Villages Nature (Bailly-Romainvilliers) peine également à trouver des réceptionnistes et personnels œuvrant au contact du public alors que la principale exigence n'est pas la formation mais le «savoir-être».

Peut-être ces entreprises feront-elles appel à un nouveau service que présente l'agence Pôle emploi de Chessy lors de ce forum. Constituées de simulations, exercices et mises en situation, ces séances permettent de cerner si un candidat a le profil pour ces métiers. «C'est un moyen de mettre en avant ces filières qui peinent à recruter. Nous le proposons notamment à des personnes qui souhaitent se reconverter sans avoir de domaine précis en tête», nous dit la responsable de ce programme. Du côté de Disneyland, on recrute directement lors du forum : 10 promesses d'embauche avaient déjà été signées en début d'après-midi pour les restaurants et hôtels. Il faut dire que ce sont pas moins de 2000 postes qui y sont à pourvoir. « C'est un moyen de nous distinguer de la concurrence pour capter les bons candidats», nous souffle rapidement une recruteuse entre deux entretiens.

Dans le domaine plus sensible de la sécurité, le recrutement par simulation de Pôle emploi trouvera néanmoins encore plus de pertinence que pour l'hôtellerie-restauration. «Les besoins sont énormes pour les Jeux olympiques de 2024», rappelle

RETOUR SUR

le responsable des partenariats entreprises de l'agence de Chessy. En effet, ce sont 25 000 agents de sécurité qu'il va falloir former en France pour compléter les effectifs en vue de cette échéance hors-norme, sans compter d'ici là, la coupe du monde rugby en septembre prochain.

Parmi les autres domaines offrant de larges débouchés, figurent les métiers du paysage. «Les entreprises recrutent énormément, entre autres des chefs de chantier», fait remarquer le CFA La Bretonnière de Chailly-en-Brie, qui espère pouvoir faire découvrir ces métiers au plus grand nombre lors des sélections régionales des *Worldskills jardinier-paysagiste* les 24 et 25 mars prochain. Autres filières qui ont le vent en poupe, dans le domaine du bâtiment, celles de la couverture et de la plomberie. Le CFA des Compagnons du tour de France à Saint-Thibault observe un regain d'intérêt pour ces sections. «Les jeunes qui s'y inscrivent savent qu'il y a un manque de main d'œuvre dans ces métiers et qu'ils vont donc pouvoir progresser rapidement et, pourquoi pas, se mettre à leur compte», constate un responsable de formation.

«41 % de notre population a moins de 30 ans et 68 % est en âge de travailler. Offrir aux habitants la possibilité de travailler près de leur lieu d'habitation, c'est aussi cela bien vivre en Marne et Gondoire» a rappelé Pascal Leroy, maire de Carnetin et vice-président de la communauté d'agglomération, qui a participé financièrement à l'organisation du forum. Son homologue Yann Dubosc, maire de Bussy-Saint-Georges, a à ce sujet évoqué la future zone d'activité de la Rucherie «qui comptera 700 000 m² d'activité économique» et souligné l'attractivité du territoire ainsi que «le nouveau rapport au travail, flagrant depuis le Covid». Une tendance qu'il va falloir prendre en compte. À suivre lors des prochaines éditions du forum.



Marne et Gondoire présentait ses offres d'emploi et celles des communes...



... tout comme l'office de tourisme présentait celles de restaurateurs.



Le nouveau club des entreprises de Chanteloup. 300 sociétés sont installées dans la commune.

Frelon asiatique : les apiculteurs en ordre de bataille

Le 8 mars, Marne et Gondoire et le GDSA organisaient une séance d'information sur le frelon asiatique. Les apiculteurs présents ont ainsi pu faire part de leurs solutions testées dans leurs ruches pour contrer la progression de ce grand dévoreur d'abeilles.

Coucou, le revoilà ! À la veille du printemps, une piqûre de rappel sur le frelon asiatique s'impose. C'est en effet à partir de mars que les reines s'établissent pour élever les premières larves, donnant naissance à une colonie qui atteindra des milliers d'individus au cours de l'été dans d'énormes nids circulaires, le plus souvent en hauteur dans les arbres.

Marne et Gondoire a établi en 2019 une convention avec le GDSA 77 (Groupement de défense sanitaire des abeilles) pour procéder à leur destruction. La communauté d'agglomération finance les interventions réalisées par les apiculteurs. Le but est de limiter la population de frelons asiatiques et ainsi protéger davantage les abeilles du féroce appétit de ce nouveau venu : à peu près 11,3 kilos d'insectes avalés par saison par colonie. Les demandes ont fortement augmenté en 2022 dans nos communes pour atteindre 131 interventions. Thorigny et Lagny arrivent largement en tête avec 35 et 23 demandes, suivies par leurs communes limitrophes. La proximité de la Marne (pour fabriquer la cellulose du nid, il faut de l'eau) y est probablement pour quelque chose mais



Nid embryonnaire



Nid primaire

les apiculteurs n'ont guère plus d'information à fournir à cette concentration.

Le meilleur moyen de freiner la prolifération du frelon asiatique est de détruire le nid primaire de la reine dès le début du printemps. Celui-ci se loge dans les endroits les plus improbables mais souvent dans les haies (alors attention avant de tailler !) et peut atteindre la taille d'un ballon de football. Autre solution : piéger la reine. Pour cela, rien de tel qu'un bon cocktail : un mélange bière, sirop de fruits rouges et vin blanc au fond d'une bouteille en plastique percée de quelques trous d'un centimètre de diamètre. Attirée par ce qui lui semble être un délicieux nectar, la reine y restera engluée. «Il faut aussi percer plusieurs trous plus petits pour que les autres insectes puissent en ressortir. Et après la fin avril, mieux vaut retirer le piège pour ne pas faire de dégâts parmi d'autres populations que le frelon», rappelle Alain Quéré, apiculteur qui mène la conférence. Les apiculteurs comptent sur les particuliers pour intensifier cette lutte précoce contre l'espèce invasive, qui a colonisé tout le territoire français depuis 2004, à raison d'une progression de 80 kilomètres au nord

ZOOM SUR

par an. Le secteur de Marne et Gondoire a été atteint en 2016. Des pièges tout faits sont aussi disponibles en jardinerie pour quelques euros.

La lutte est sans merci comme le confirme cette charmante invention qu'adoptent les GDSA : la harpe électrique. En tournant autour des ruches, les frelons passent à un moment ou un autre à travers ses fils sous tension qui leur brûlent les ailes et finissent noyés dans le bac d'eau situé juste en-dessous. Plus pacifique, la cage grillagée mise sur la planche d'envol qui laisse juste passer les abeilles. Celle-ci engendre une forte diminution du stress dans la ruche, constate un apiculteur : «Même si les frelons sont toujours en vol stationnaire autour de la ruche, ils sont plus éloignés, ce qui permet aux abeilles de reprendre une vie plus normale». Car le stress est la première cause de déclin chez les abeilles devant la prédation, notamment parce qu'il ralentit voire bloque la ponte de la reine et donc le nombre d'abeilles d'hiver, synonymes de survie de la colonie pour les années suivantes.

Au-delà des trouvailles techniques contre le frelon asiatique, des colonies d'abeilles fortes, c'est-à-dire composé de 4 à 5 cadres, restent le meilleur moyen de repousser cet hôte sans scrupules. Car les abeilles, insectes sociaux par excellence, connaissent quand mêmes quelques manœuvres efficaces pour repousser les individus les plus téméraires. «Regroupez vos ruches entre apiculteurs, conseille également Franck Scholtes, qui forme les étudiants à l'apiculture à l'université Gustave Eiffel de Champs-sur-Marne. Quelques ruches isolées concentreront toutes les attaques s'il y a un nid de frelons à proximité. Plus il y aura de ruches, plus le danger sera réparti.» Chez les abeilles comme chez les apiculteurs, l'union fait la force !

[Demander une intervention](#)



GDSA 77

Le coupable : vespa velutina alias Frelon asiatique



TU

Un des pièges vendus dans le commerce : «la meilleure place pour un frelon», vous dira toute abeille.



GDSA 77

*Nid secondaire
Belle prise !*

À Chanteloup, LMG met les gaz sur la cryogénie

Fabricant réputé de pièces pour les systèmes d'oxygénation, cette entreprise de Chanteloup-en-Brie se lance dans le nettoyage cryogénique.



Si les pilotes de chasse et les chuteurs opérationnels de l'armée peuvent respirer correctement à des hauteurs vertigineuses, c'est entre autres grâce à la société LMG, qui fabrique des pièces mécaniques de précision pour les systèmes d'oxygénation.

Le grand savoir-faire de cette petite entreprise est également reconnu dans le domaine de l'oxygène médical. Établie depuis bientôt trois ans à Chanteloup-en-Brie dans la zone d'activités du Clos du Chêne, la société a quitté il y a presque trois ans son site historique du Perreux, non sans y avoir signé un ultime fait d'armes, contre le Covid. En mars 2020, alors que la France se confine, LMG est sollicitée en urgence par le consortium constitué par Air liquide, Valéo, PSA et Schneider Electric qui doit fabriquer en deux mois 10 000 respirateurs pour les hôpitaux. «Dès le lendemain du jour où la demande m'a été adressée, j'ai reçu un coup de fil afin que je confirme si j'étais capable de fournir. Les jours suivants, les commandes arrivaient», se remémore son dirigeant, Stéphane Camp. Dans la maison particulière où l'entreprise est établie depuis 1948, c'est le branle-bas de combat. Tant pis si les locaux sont peu pratiques avec leurs escaliers en tous sens, le déménagement attendra. Les 12 salariés acceptent de travailler 9 à 10 heures par jour, samedis et jour férié inclus. Au final, LMG aura produit les prises d'oxygène et les soupapes de sécurité pour 2 000 respirateurs

de plus qu'exigé afin de faciliter la tâche des opérateurs des lignes de production Peugeot de Poissy. «Ils pouvaient ainsi mettre de côté les exemplaires qu'ils n'arrivaient pas à régler dans les temps afin qu'Air liquide s'en charge ultérieurement.»

Aujourd'hui, Stéphane Camp (qui a racheté l'entreprise en 2007 après en avoir été responsable qualité) veut ouvrir de nouveaux horizons à l'entreprise, maintenant installée dans des locaux modernes et fonctionnels. Le dirigeant lance ainsi une nouvelle activité : le nettoyage cryogénique.

Ainsi, dans un coin de l'usine, un atelier tout équipé s'orne du logo CryoLMG, une nouvelle société dont l'objet est le nettoyage haute performance par carboglace. Sur un établi, trône une boîte de vitesse usagée qui servira à la démonstration. Un employé met des pellets de glace carbonique dans un réservoir alimentant une lance de pulvérisation haute pression puis se met à l'œuvre. Sous l'impact et le choc thermique, la surcouche de saleté disparaît entièrement du métal et du plastique. Cette «technique écologique ne nécessite aucun solvant et n'altère pas le support», explique Stéphane Camp. La méthode est ainsi une alternative au micro-billage largement utilisé dans l'industrie. Si le procédé existe depuis 10 ans, LMG est pionnière pour le proposer à l'industrie aéronautique dont le motoriste Safran. «Ils nous ont confié leur pièce la plus complexe à

ACTEUR DU TERRITOIRE

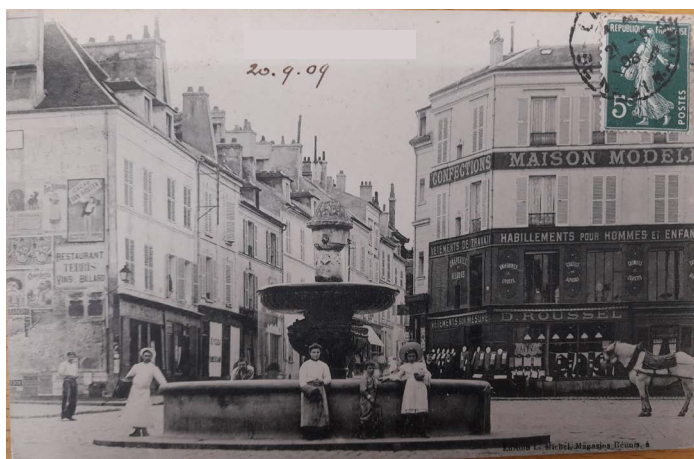
nettoyer lors des opérations de maintenance et ont été impressionnés par le résultat.» Sur la photo que nous montre le dirigeant, on peut ainsi voir que même dans les stries les plus fines de cette roue crantée au dessin sophistiqué provenant d'un aéronef militaire, la surcouche de salissure a entièrement disparu. La société envisage de constituer en 2024 une équipe mobile pour s'attaquer à d'autres domaines d'application tels que les cuisines de restauration : «contrairement à un pulvérisateur à eau, ce procédé ne pousse pas la graisse mais l'élimine.» Pour soutenir cette diversification, le comité de sélection d'Initiative nord Seine-et-Marne

a accordé sans difficulté un prêt d'honneur de 10 000 euros pour la création de CryoLMG. Sa directrice, à la tête des marraines d'entreprise bénévoles du réseau, nous confie : «Il n'y a pas eu beaucoup d'hésitation tant le projet répond à nos critères : l'entreprise est saine, le business plan carré et les perspectives de croissance sont là». Le jury a apprécié de se pencher sur ce dossier. «Ce type de prêt est en général sollicité par des commerces. C'est bien que des industries le demandent aussi». Initiative Nord Seine-et-Marne est un organisme de soutien aux entreprises subventionné par Marne et Gondoire.

OÙ EST-CE ?

Dans quelle commune a été prise cette photo ?

Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondoire.fr ou par SMS au **06 86 66 36 32**



Réponse du dernier numéro :



A.M. Giromagny - 25 fév. 09:49

La photo a été prise sur la façade de l'annexe de la mairie de Ferrières-en-Brie

Gondoire quiz : réponses du dernier numéro

1) La promenade de la Dhuis, qui va jusqu'au Raincy, y débute : Dampmart. Cet ancien aqueduc souterrain a été construit sous Napoléon III pour alimenter Paris.

2) Saint-Furcy y aurait fait jaillir l'eau : Lagny-sur-Marne. Ce moine irlandais, évangéliste de la région de Lagny au 7^e siècle, avait manifestement un don de sourcier.

3) Le cerf sika orne son blason : Pontcarré. Cette espèce, introduite par l'empereur du Japon lui-même qui en offrit un individu au président Carnot en 1890, y vit dans la forêt dans une Zone de tranquillité. C'est la famille Rothschild qui en faisait élevage.

Félicitations à Pierre Guérand (3 bonnes réponses) et Gisèle Queney (2 bonnes réponses)